

**Compte Rendu de l'Assemblée générale de l'EA 369 Études Romanes
05 juin 2018 - 13h30
Salle de conférences, bâtiment Max Weber**

1. Informations de la direction

L'assemblée doit se réunir tous les ans, cela n'a pas été le cas depuis un an et demi en raison d'un retard dans l'approbation du nouveau règlement.

La directrice de l'Unité de recherche donne lecture de l'article concernant la composition et les attributions de l'AG : l'AG doit notamment fournir des recommandations, soumises pour avis au Conseil de l'EA.

Elle attire l'attention sur le statut des membres, les doctorants étant désormais membres rattachés alors que la définition et le rôle des membres associés ne sont pas très clairs ; ils font d'ailleurs l'objet de réflexions des instances.

2. Rapport sur l'activité et rapport sur les projets, suivis du débat sur la politique scientifique de l'Unité

Les activités du laboratoire et plus particulièrement les projets pour le quinquennal à venir ont été détaillés lors du workshop qui a eu lieu le matin. Les archives du site du laboratoire et des équipes permettent de consulter le détail des manifestations et des publications.

La directrice reprend quelques points.

2.1 Les effectifs du laboratoire sont stables, même si on doit regretter le départ d'un MCF, compensé par l'arrivée d'un nouveau PR et par le retour de disponibilité d'un autre PR prévu pour septembre.

2.2 Le chantier le plus important de l'année concerne le dossier d'auto-évaluation pour l'HCERES, qui a demandé un gros travail des directions des équipes et du laboratoire, ainsi que de la chargée du pilotage. Cette auto-évaluation montre bien que notre point fort reste la production de connaissance (publications, colloques, journées d'étude). L'Unité est également investie dans la formation par la recherche. En revanche, il faudrait peut-être renforcer les interactions avec l'environnement. Un autre point fort est la dimension internationale, mais il conviendra de développer les partenariats institutionnalisés et le montage de projets européens et internationaux. À ce sujet, un point est fait sur les projets en cours, en attente de réponse et déjà programmés. La prochaine étape consiste à la préparation de la visite du comité d'évaluation du HCERES (prévue a priori en janvier 2019).

2.3 Concernant les finances, la dotation récurrente de l'Unité reste stable (et ce malgré les 6% de baisse en 2018). Nous avons, par ailleurs, une bonne capacité d'obtention de financements supplémentaires, intérieurs (ED, UFR, Commission des publications) et extérieurs (UPL, IDA,

etc.) ; l'obtention d'autres financements sur projets, au niveau national et international, est un objectif de notre laboratoire.

2.4 Point sur notre participation au Labex "Les passés dans le présent" dont la demande de renouvellement est en cours. Rappel de l'origine de notre futur partenariat : le laboratoire d'études romanes, qui ne figure pas actuellement parmi les partenaires du Labex, a été sollicité l'an dernier pour participer à la création d'une EUR à l'initiative du Labex ; la participation au travail commun fait à cette occasion a permis un rapprochement qui s'est traduit par une proposition du Labex d'intégrer notre laboratoire à son réseau en cas de renouvellement. C'est une structure participative à laquelle il nous sera demandé de contribuer par des propositions et par la participation aux projets collectifs. Des réunions "remues-méninges" sont en cours.

2.5 Open Access (HAL). Grâce à la réactivité des collègues et à l'aide des services internes (coordination DRED et SCD), notre laboratoire est assez avancé dans l'enregistrement des références bibliographiques sur le portail HAL (plus de 900). Cependant, il faudrait augmenter le nombre de travaux en plein texte intégral (une quarantaine à ce jour) ; c'est une politique scientifique désormais généralisée qui est aussi la politique de notre établissement. La chargée d'appui à la recherche précise qu'il s'agit d'une démarche volontaire et que la seule obligation de publication porte sur les projets H2020 (l'ANR recommande vivement de le faire). Elle confirme qu'en effet, si la communauté scientifique a compris l'intérêt de la démarche de référencement des notices bibliographiques, c'est plus compliqué pour le plein texte. L'accompagnement des volontaires sera poursuivi (ateliers collectifs / rdv individualisés). La phase 2 consiste donc à encourager la mise en ligne de nos publications et il faut réfléchir à cette question aussi bien au niveau de la politique de notre Unité de recherche qu'à titre individuel.

3. Débat sur l'organisation et le fonctionnement de l'Unité

3.1 Le premier point concerne notre fonctionnement en "double plan", par équipes disciplinaires et avec des activités transversales et communes de l'Unité études romanes. La directrice d'Études Romanes considère que ce fonctionnement confédératif a fait ses preuves ; il a par ailleurs été confirmé par les directions des trois centres dans le dossier d'auto-évaluation. L'AG doit néanmoins s'exprimer sur ce choix et l'assumer, car il ne va pas de soi.

3.2 Lors de la rédaction du dossier HCERES, il est apparu nécessaire de préciser notre nomenclature et sans doute de trouver un acronyme ou un sigle pour désigner notre laboratoire. Actuellement, nous avons l'habitude de nous appeler EA 369 Études Romanes, voire tout simplement EA 369 ; or, il est demandé d'omettre le chiffre dans les signatures des publications et nous sommes couramment désignés par notre nom, Études Romanes. Nous sommes une UR (unité de recherche), mais aussi une équipe d'accueil, qui est composée de trois équipes, que nous appelons Centres (CRIIA, CRIX, CRILUS). Tout cela favorise une certaine confusion et ne permet pas une identification rapide de notre laboratoire et sa bonne visibilité. La question a

été débattue lors de deux Conseils de l'Unité et l'acronyme ERO a été retenu. Il convient maintenant que l'AG s'exprime sur ce point.

Le débat s'engage. Il est remarqué notamment que, concernant les équipes (les centres), l'usage de deux sigles (ERO-CRIIA, par exemple) n'est pas une solution (actuellement, on utilise plutôt EA 369 - CRIIA). On pourrait garder le nom en entier (Études Romanes - CRIX) et l'acronyme pour le laboratoire (ERO - Études romanes). La question est posée de la visibilité du rattachement à Nanterre : le nom et l'acronyme devraient le mentionner. Finalement, tous les collègues sont invités à envoyer des idées qui seront ensuite soumises au prochain Conseil.

3.3. Point sur la communication.

➤ Le site internet du laboratoire :

- Organisation actuelle : La chargée d'appui du laboratoire travaille en lien avec un(e) référent(e) EC pour chaque équipe et avec l'aide de doctorants. Les actualités (essentiellement manifestations scientifiques et publications) sont diffusées sur le site de chaque équipe mais également sur le site du laboratoire et sur le site de l'université. Plusieurs propositions sont faites pour améliorer encore l'affichage et l'archivage. La chargée d'appui rappelle l'importance d'utiliser les logos de la nouvelle charte, d'anticiper les envois des affiches et programmes (en moyenne : 1 mois avant pour un colloque et 15 jours avant pour une JE et séminaire) et sous 2 formats (en pdf **ET** en une version ré-utilisable type word, open office) et avec une bonne qualité d'image (notamment pour les pages de couverture des publications). Un mail récapitulatif les « bonnes pratiques » sera envoyé prochainement.

Elle rappelle aussi l'importance de la mise à jour de la fiche annuaire.

- Création prochaine d'une rubrique « gouvernance », comportant au moins les statuts du laboratoire (règlement intérieur et organigramme), la composition des membres du Conseil et du bureau, et les CR des AG.

- Un problème particulier concerne l'information sur nos publications (revues et ouvrages) car actuellement il faut faire une fiche par publication et ce travail est assez long mais cela permet par contre de diffuser sur plusieurs sites (équipe/laboratoire/ université). Par ailleurs, il faudrait réfléchir à ce que l'on veut afficher (nos revues et collections ? toutes les publications soutenues par notre laboratoire, y compris celles des doctorants/docteurs ? tous les ouvrages de nos membres ?) et avec quelle visibilité ? Il est convenu que les référents réfléchissent, en liens avec les directeurs des équipes, à une politique de l'affichage pour les publications et les revues.

➤ Les listes de diffusion :

Outre la liste de diffusion des membres d'Études Romanes, une nouvelle liste a été créée regroupant les doctorants. Faut-il donner l'adresse à tous les EC ? Les représentants des

doctorants au Conseil sont favorables à cette solution. En revanche, les EC ne sont pas inscrits dans cette liste et ne reçoivent donc pas les messages envoyés à cette *mailing list* administrée et gérée par la direction d'Études Romanes et mise à jour avec l'aide des représentants des doctorants.

4. Propositions de l'AG au Conseil de l'Unité

La directrice du laboratoire demande aux membres titulaires de se positionner par rapport au rapport d'activité et au débat sur l'organisation et le fonctionnement ; et de valider en particulier ces trois points stratégiques : le fonctionnement sur un double plan (UR/3 équipes), la soumission de projets, la participation au Labex. Si aucun membre titulaire ne s'exprime contre ces choix de politique scientifique générale, il est souligné que ces nouveaux modes de fonctionnement par projet sont très chronophages alors même que les chances de réussite sont minimes.

5. Questions diverses

On évoque le problème de l'absence d'une salle pour les doctorants, qui n'ont donc pas un espace physique où ils pourraient se rencontrer plus régulièrement. Est-ce qu'il convient d'organiser de manière récurrente d'autres activités transversales au laboratoire spécifiquement dédiées aux doctorants ? Les doctorants sont sans doute déjà trop sollicités. En tout cas, la question sera posée lors du prochain Conseil où les doctorants sont représentés par leurs élus.